



اللقاءات

لقاءات

# Rencontres

La Semaine Religieuse d'Alger - octobre 2021 - 122ème année

## MOT DU PASTEUR

Nous sommes tous responsables de la mission de l'Eglise, de notre Eglise.

## TÉMOIGNER

Ce partage des témoignages, il faut le continuer car il fortifie l'Espérance.  
(...) Le Synode va nous aider à « marcher ensemble »

# ABONNEZ VOUS!

La Semaine Religieuse d'Alger -  
Notre lieu de "Rencontres"



## NOTRE PRIX

**Pays**  
du Maghreb:  
**1000 DZD**  
vente au numéro  
**150 DZD**

**Autres**  
Pays:  
**25 EUROS**

**Abonnement**  
par mail  
**500 DZD**



**Pour les abonnements et réabonnements, merci de s'adresser à l'Archevêché d'Alger**

Les virements effectués à A.E.M. ne permettant pas d'identifier leurs auteurs, veuillez envoyer vos chèques à l'archevêché: **13, rue Khalifa Boukhalfa, 16000 Alger - Centre**

Les chèques en dinars sont à établir au nom de l'A.D.A Les chèques en euros sont à établir au nom de l'A.E.M

Pour une somme supérieure au montant de l'abonnement, précisez qu'il s'agit d'un abonnement de soutien.



QR CODE  
DE NOTRE SITE

SITE INTERNET DE L'EGLISE D'ALGÉRIE:  
[www.eglise-catholique-algerie.org](http://www.eglise-catholique-algerie.org)

## ADMINISTRATION-RÉDACTION:

**ARCHEVÊCHÉ D'ALGER - 13 RUE KHELIFA  
BOUKHALFA - 16000 ALGER - CENTRE**  
TÉL: (213) [0] 21 63 35 62 & 63 37 18  
FAX: (213) [0] 21 63 38 42  
COURRIEL:  
[redaction.rencontres11@gmail.com](mailto:redaction.rencontres11@gmail.com)

**GÉRANT: JEAN-PIERRE HENRY**  
(COURRIEL: [PIRHYEN@YAHOO.FR](mailto:PIRHYEN@YAHOO.FR))

**COMITÉ DE RÉDACTION:**  
MGR PAUL DESFARGES  
SOEUR GABRIELLA TRIPANI  
P. JEAN YVES LEOEUF  
P. PHILIPPE DAKONO  
SOEUR CHANTAL VANKALCK

**DIRECTEUR ARTISTIQUE**  
HERIC MONTEIRO

## PREMIÈRES PAGES

- 4** ..... Éditorial  
**5** ..... Mot du Pasteur

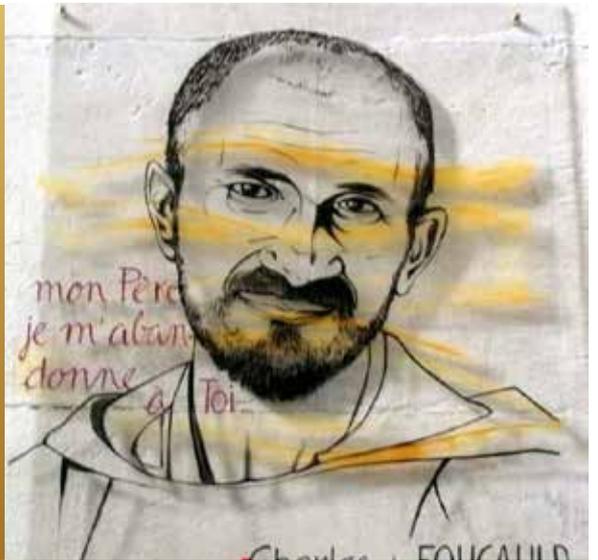
## VIE ECCLÉSIALE

- 10** ..... Ouverture du synode sur la  
« synodalité, » à Rome 9 octobre  
**12** ..... Petite Sœur Magdeleine  
est devenue "Vénérable"  
**14** ..... Ste Thérèse de l'enfant Jésus

## VIE EN DIOCÈSE

- 15** .. La session des algériens chrétiens  
de juillet ( suite)  
**17** .. La retraite des prêtres à Tibhirine  
**19** .. La fraternité Charles de Foucauld  
**22** ..... Journée de la Vie Consacrée  
**24** .. Fête de la paroisse St François Et  
25 ans de sacerdoce du P. Kaboré  
**27** ..... La journée diocésaine  
du 22 octobre  
**31** ..... Un écho de l'installation  
du P. Raphaël  
**33** ..... Les nouvelles arrivées dans  
le diocèse: Mauricio, Octorino,  
Simona, Ambroise et Bernard  
**35** ..... Décès de Tony Cabbabé  
et témoignage sur Marie Octavie  
Bocognano

## SOMMAIRE



## VIE EN SOCIÉTÉ

- 37** ..... Migrants : Interview de Mauro  
Armanino  
**40** ..... Journée Diocésaine  
de la Jeunesse  
**42** ..... Colloque pour le 25ème  
anniversaire du martyre des  
7 frères

## INFORMATIONS

- 43** ..... Agenda

## SYNODALITÉ ET MISSION

« Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. » dixit pape François ; dans quel but : la mission.

Voici deux mots employés dans cette courte phrase. synodalité et mission.

Commençons par le deuxième, plus ancien : depuis l'évangile, on parle de mission dans l'Église. « Allez, de toutes les nations faites des disciples », disait Jésus à ses apôtres. Les derniers siècles, les envois en mission partaient de l'Europe pour aller dans les autres continents. C'est ainsi que durant une période, beaucoup de prêtres, religieux et religieuses sont arrivés en Algérie. Aujourd'hui, même si nous attendons du renfort d'autres pays, c'est chacun de nous que le Christ confie cette mission. Le mot est peut-être ancien, mais la réalité qu'il évoque aujourd'hui est nouvelle. Depuis Vatican II, c'est le peuple de Dieu qui marche ensemble.

L'expression synodalité, par contre, est vraiment nouvelle, pourrait-on dire pour exprimer deux sentiments qui font appels à l'Esprit Saint dans l'Église aujourd'hui : d'abord d'être convaincu que l'Esprit Saint souffle sur l'ensemble du Peuple de Dieu. Et que ce Peuple doit être écouté pour discerner la volonté de Dieu pour son Église.

En fait, l'histoire du premier siècle, l'Église à ses débuts, nous rapporte une expérience de synodalité. pour réaliser la mission que Jésus lui avait confiée. À Antioche, là où les disciples de Jésus furent appelés « chrétiens » pour la première fois, c'est la communauté tout entière qui a cherché à discerner les pistes de mission pour l'Église. En sollicitant l'Esprit Saint, c'est la communauté qui a envoyé Paul et Barnabé en d'autres contrées.

De cette belle expérience des premiers chrétiens, unissons nos voix pour vivre et annoncer notre foi, donnons-nous la main pour marcher entre chrétiens ici en Algérie que Dieu a tant aimé et qu'il continue à aimer.

Nous vivons déjà cette « synodalité » dans le diocèse à travers nos différentes rencontres de ce mois d'octobre. Mais pour l'approfondir, il nous faudra encore beaucoup de temps et de conversion.

**La rédaction**



Mgr. Paul Desfarges  
Archevêque d'Alger

## "NOTRE ÉGLISE"

Ma première et brève lettre pastorale en mars 2017 était pour nous inviter à faire grandir le "nous ecclésial" qui nous met en communion. Est-ce que chacun peut dire, à partir de ce qu'il est, de ce qu'il vit : mon Eglise, notre Eglise ?

Le synode veut nous aider à « marcher ensemble ». Pour cela il ne faudrait pas que certains restent au bord du chemin ou se sentent à l'écart. Le Synode sera d'abord une belle occasion de faire ensemble une démarche d'Eglise. Chacun, chacune est important et chacun a sa place dans l'Eglise. Certains parmi nous ne sentent pas quelle est leur place ou ont du mal à trouver à trouver leur place : c'est le moment pour regarder cela ensemble. Il nous faut voir les difficultés des uns et des autres à chercher et trouver la place qui est la leur afin de bien vivre leur témoignage de baptisé dans la mission de notre Eglise.

Chacun, de par son baptême, est disciple-missionnaire. Là où il est, là où il vit, c'est lui l'Eglise si ce qu'il vit, il le vit en communion avec toute l'Eglise. A l'université, étudiants chrétiens, c'est vous qui êtes l'Eglise. Dans les entreprises et les institutions nationales ou internationales, cadres chrétiens qui contribuent à la marche de ces entreprises, au service du pays, c'est vous l'Eglise. Messieurs les Ambassadeurs et les diplomates, vous êtes l'Eglise dans le milieu diplomatique et auprès des autorités du pays. Familles, vous êtes des Eglises domestiques partie prenante de la vie de l'Eglise et du témoignage de la vie familiale dans notre pays de mission. Jeunes et enfants vous portez Jésus dans votre cœur, vous êtes ses témoins au milieu des enfants et des jeunes. Enfants du pays, dans votre famille et votre milieu musulmans, même parfois rejetés, vous êtes l'Eglise. Je le dis aussi à nos frères et sœurs prisonniers : oui, vous aussi, vous êtes l'Eglise dans le milieu de la prison, car votre baptême a fait de vous des témoins. Nos

péchés n'abolissent pas notre vocation et notre mission. Ils la freinent, parfois la contredisent. Mais l'appel qui vient de notre union avec le Christ dans le baptême demeure et attend notre engagement. Le pardon reçu et donné est un grand témoignage rendu à la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Il y a un autre aspect de la vie de l'Église que le Synode doit nous aider à explorer et nous aider à faire avancer. Il s'agit de tout ce qui concerne l'exercice de l'autorité, l'exercice des responsabilités dans la vie de l'Église. L'évêque et les prêtres ont une vocation et une mission propres au service de tous, mais cela ne fait pas d'eux des hommes qui sont les seuls responsables et qui ont autorité en tout. Chacun peut se demander : comment et en quoi et de quoi je suis responsable ? Sur quoi et dans quel domaine j'ai autorité ? Chacun a une conscience qui le guide pour agir dans son milieu de vie, sa famille, son travail.

Nos vies ont-elles une saveur d'Évangile ? Le Saint Père disait à ce propos : « Jésus nous demande à tous, à toi aussi, d'être des disciples missionnaires. Es-tu prêt ? Il suffit d'être disponibles à son appel et de vivre unis au Seigneur dans les choses les plus quotidiennes, dans le travail, les rencontres, les occupations de chaque jour, les hasards du quotidien, en nous laissant toujours conduire par l'Esprit Saint ».

Ainsi la dimension synodale de l'Église dit quelque chose de fondamental : le peuple de Dieu c'est tous les baptisés. Nous sommes tous responsables de la mission de l'Église, de notre Église. Les ministres ordonnés sont eux-mêmes des baptisés et ils ne sont pas au-dessus des autres. Au contraire, ils sont, certains parmi nous ne savent pas ou doivent être, à genou, au service de tous.

Comment avancer dans la coresponsabilité ? Dans la période que nous vivons, peut-être souffrez-vous comme moi des divers scandales qui forment une tache noire qui ternit la robe de la Fiancée que le Christ a aimée et aime toujours. Il s'est livré pour elle. Dans plusieurs pays, des enquêtes ont révélé l'ampleur et la gravité des abus sexuels sur mineurs dans l'Église de la part de prêtres et de religieux. Des hommes et des femmes ont été blessés pour la vie par ces actes inadmissibles, aggravés par le silence de trop de responsables.

Ce Synode est une grâce pour aider l'Église à se renouveler. N'oublions pas que la première orientation pastorale que notre diocèse s'est donnée est la fraternité.

Nous sommes tous frères et sœurs et nous sommes responsables, ensemble, de la vie du Corps ecclésial. Grandir en fraternité dans notre Eglise nous aidera à sentir et faire grandir ce nous ecclésial. Chacun trouvera sa place. Il sera heureux et de sa place et de la place, différente peut-être, de son frère et de sa sœur. Tout responsable dans l'Eglise, à commencer par l'évêque, est un frère serviteur. Chaque responsabilité est un service fraternel. Demandons à saint Joseph, gardien attentif du mystère de l'Enfant pour lequel il a reçu responsabilité, qu'il nous accompagne tout spécialement durant notre démarche synodale.

+ *Père Paul*

## "كنيستنا"

رسالتي الرعوية القصيرة الأولى في مارس 2017 كانت لدعوتنا لننمي "نحن الكنيسة" التي تدخلنا في الشركة. هل يمكن لكل واحد القول، انطلاقاً من هو، ومما يعيشه: كنيسة، كنيسة؟

السينودس يريد مساعدتنا (للسير معاً). من أجل هذا لا يجب علي البعض البقاء على حافة الطريق حيث يشعرون بالعزلة. السينودس سيكون أولاً مناسبة جميلة لنعمل معاً مساراً للكنيسة. كل واحد، واحدة، هو مهم وكل واحد له مكانه في الكنيسة. البعض منا لا يحس بمكانه أو يجد صعوبة في العثور على مكان له: إنه هو الوقت لنرى هذا معاً. يجب أن نرى صعوبات، كل واحد، في العثور على مكانه الخاص حتى يعيش شهادته المعمودية في رسالة كنيسة.

كل واحد بمعموديته، هو تلميذ مرسل. حيث يوجد، حيث يعيش، هو الكنيسة، عندما يعيش في شركة مع جميع الكنيسة. في الجامعة، الطلاب المسيحيين، أتم الكنيسة. في الشركات والمؤسسات الوطنية والدولية، إدارات مسيحيين الذين تشاركون في سير هذه الشركات، في خدمة البلد، أتم الكنيسة. سعادة السفراء والدبلوماسيين، أتم الكنيسة في الوسط الدبلوماسي وبالقرب من سلطات البلد. العائلات، أتم كنائس منزلية جزء من حياة الكنيسة وشهادة الحياة العائلية في بلد إرساليتنا. شباب وأطفال يحملون يسوع في قلوبكم، أتم شهوده في وسط الأطفال والشباب. أبناء البلد، في عائلتكم ومحيطكم المسلم، حتى ولو مطرودين أحياناً، أتم الكنيسة. أقولها أيضاً لأخوة وأخواتي السجناء: نعم، أتم أيضاً، أتم الكنيسة في وسط السجن، لأن معموديتكم جعلت منكم شهوداً. خطايانا لا تمحي دعوتنا وأرساليتنا. تعطّلها، في بعض الأحيان تناقضها. لكن الدعوة التي تأتي من اتحادنا بالمسيح في المعمودية تبقى وتنتظر التزامنا. الغفران الممنوح والمقدم هو شهادة كبيرة لبشارة الانجيل.

هناك جانب آخر للحياة في الكنيسة سيساعدنا السينودس في استكشافه ويساعدنا على التقدم فيه. يتعلق بكل ما يخص ممارسة السلطة، ممارسة المسؤوليات في حياة الكنيسة. الاسقف والكهنة لهم دعوة وارسالية خاصة بخدمة الجميع، لكن هذا لا يجعل منهم الرجال الوحيدين الذين لديهم مسؤولية وسلطة على كل شيء. كل واحد يمكنه أن يسأل: كيف وفي ماذا وعن ماذا أنا مسؤول؟ على من وفي أي مجال لدي سلطة؟ لكل واحد ضمير، يقوده ليتصرف في حياته، عائلته، عمله.

هل تفوح حياتنا بعطر الانجيل؟ قداسة البابا قال في هذا الصدد: {يطلب منا يسوع جميعاً، منك أيضاً، ان نكون تلاميذ رسل. هل أنت جاهز؟ يكفي أن تكون مستعد

لدعوته وللعيش في اتحاد مع الرب في الأشياء اليومية، في العمل، اللقاءات، الانشغالات اليومية، مصادفات كل يوم، تاركين أنفسنا تنقاد بالروح القدس}. هذا البعد السينوديسي للكنيسة يقول شيئاً أساسياً: شعب الله هو كل المعمدين. نحن جميعاً مسؤولين في رسالة الكنيسة، كنيستنا. الخدام المكرسين هم أنفسهم معمدين وليسوا فوق الآخرين. بالعكس، هم، البعض منا لا يعلم بأنه يجب عليهم، ساجدين، في خدمة الجميع.

كيف التقدم في المسؤولية المشتركة؟ في المرحلة التي نعيش فيها، يمكن أنكم تتألمون مثلي بسبب مختلف الفضائح التي تشكل بقعة سوداء التي تلطخ ثوب العروس التي أحبها المسيح ويحبها دائماً. ضحى بنفسه من أجلها. في العديد من البلدان التحقيقات كشفت مدى وخطورة الاستغلال الجنسي للقصر في الكنيسة من طرف الكهنة ورجال الدين. رجال ونساء تم جرحهم على مدى الحياة من خلال هذه الأفعال المرفوضة، زاد سوء بصمت الكثير من المسؤولين.

هذا السينودس هو نعمة لمساعدة الكنيسة لتتجدد. لا ننسى بأن الإرشاد الرعوي الأول لأبرشيتنا الذي أُعطي هو الاخوة. نحن جميعاً أخوة وأخوات ونحن مسؤولين، معاً، على الجسد الكنسي. النمو في الاخوة في كنيستنا يساعدنا في الإحساس وتنمية هذه نحن الكنسية. كل واحد يجد مكانه. سيكون سعيد بمكانه ومكان، ممكن يكون مختلف، أخيه وأخته. كل مسؤول في الكنيسة، بدءاً بالأسقف، هو أخ خادم. كل مسؤولية هي خدمة أخوية. لنطلب من القديس يسوف، الحارس اليقظ لسر الطفل الذي تلقى مسؤوليته، ليرافقنا خصوصاً في مسيرتنا السينودسية.

+ الأب بولس

"فرح الحب": العائلة

+ الأب بولس

## Ouverture du synode sur la « synodalité, »



**Le pape François donne le coup d'envoi du Synode le 10 Octobre, lors de la messe à la basilique St Pierre.** La phase diocésaine s'ouvre le 17 octobre. Pour le diocèse d'Alger, on a retenu la journée du vendredi 22.

*Quelques extraits de l'homélie à partir de l'Évangile du jeune homme riche.*

**Rencontrer, écouter, discerner .**

### ***La disponibilité à la rencontre***

Tout d'abord, donc la rencontre : en croisant le jeune homme riche, « le Seigneur ne se met pas à distance, il ne se montre pas agacé ou dérangé ; au contraire, il s'arrête avec lui. Il est disponible à la rencontre. Rien ne le laisse indifférent, tout le passionne. Rencontrer les visages, croiser les regards, partager l'histoire de chacun : voilà la proximité de Jésus a souligné le Pape, en remarquant que « Jésus n'était pas pressé, il ne regardait pas sa montre ! Il était toujours au service de la personne qui le rencontrait ».

L'enjeu du Synode n'est donc pas « l'organisation d'évènements », ou la « réflexion théorique sur des problèmes », mais de cultiver « l'art de la rencontre » en prenant « le temps de rencontrer le Seigneur », et en favorisant la rencontre entre nous. (...)

### ***Le courage d'écouter avec le cœur***

Le Pape a ensuite insisté sur l'importance d'une écoute qui ne soit pas formelle ou superficielle. Face aux questions du jeune homme riche, Jésus «ne donne pas une réponse "rituelle", il n'offre pas une solution toute faite, il ne fait pas semblant de répondre poliment pour s'en débarrasser et continuer sa route. Il l'écoute. Jésus n'a pas peur d'écouter avec le cœur, et pas seulement avec les oreilles «Lorsque nous écoutons avec le cœur, c'est ce qui arrive : l'autre se sent accueilli, non pas jugé, libre de raconter son vécu et son parcours spirituel.» (...)

### ***Le discernement, pour laisser de l'espace à Dieu***

« L'Évangile d'aujourd'hui nous le montre : Jésus devine que l'homme en face de lui est bon et religieux, qu'il pratique les commandements, mais il veut le conduire au-delà de la simple observance des préceptes. Dans le dialogue, il l'aide à discerner, a expliqué François, revenant sur ce thème du discernement, central dans la spiritualité jésuite et dans son pontificat. Il lui propose de regarder au fond de lui-même, à la lumière de l'amour avec lequel lui, Jésus, fixant son regard sur lui, l'aime, et de discerner, à cette lumière, à quoi son cœur est réellement attaché. (...)

Le Synode est donc avant tout « un chemin de discernement spirituel, qui se fait dans l'adoration, dans la prière, au contact de la Parole de Dieu. Ce n'est pas une convention ecclésiale, un colloque d'études ou un congrès politique, mais un événement de grâce, un processus de guérison conduit par l'Esprit Saint.

## Petite Sœur Magdeleine est devenue "Vénérable"



**Le Pape François a autorisé ce mercredi 13 octobre à promulguer le décret concernant « Vénérable », sœur Magdeleine de Jésus, fondatrice de la Fraternité des Petites Sœurs de Jésus.**

C'est une excellente nouvelle, un motif de joie et d'action de grâce !

Mais de quoi s'agit-il exactement ? Lorsqu'une personne est déclarée « Vénérable » par l'Église catholique, il s'agit d'une étape du processus qui mène à la canonisation en passant par la béatification. À ce stade-là, c'est uniquement la vie de cette personne proclamée « Vénérable » qui est proposée aux croyants afin d'être prise comme exemple, sans qu'aucun culte ne lui soit rendu. (...)

"Petite sœur Magdeleine a été et reste aujourd'hui un don pour nous, pour l'Église et pour le monde. Que la joie de cette nouvelle étape sur le chemin de la Béatification de petite sœur Magdeleine, vous rejoigne chacune là où vous êtes."

Petite sœur Claire-Dominique avec Paola-Francesca et Christine-Erica



**Prière :**

*« Seigneur Jésus, Toi qui nous a dit dans ton Evangile :  
 N'ayez pas peur... Je suis avec vous jusqu'à la fin des siècles,  
 Je te demande une foi à transporter les montagnes et à déraciner les rochers,  
 Une foi reposant sur ta puissance et sur ton amour,  
 Une foi humble qui touche ton cœur,  
 Une foi qui découle d'une vraie connaissance de moi-même.  
 Avec cette foi, je te redis encore et encore et sans cesse :  
 Je ne suis rien mais tu es tout,  
 Je n'ai rien mais tu possèdes tout,  
 Je ne puis rien mais tu peux tout.  
 Ce que je te demande aujourd'hui,  
 c'est .....  
 et ceci est autrement plus facile pour toi que de transporter une montagne,  
 et tu as promis de l'accorder en récompense  
 à une foi grosse comme un grain de sénevé ».*

Le texte de cette prière est celui qui nous a été proposé en 2012 par les petites sœurs de Syrie, et qui se base sur les paroles de petite sœur Magdeleine dans sa lettre du 1er septembre 1949.



*De Vatican News*

## Ste Thérèse de l'enfant Jésus



**Les intuitions de Thérèse ( fêtée le 1er Octobre),  
étaient proches de la « synodalité ».**

...lettre à Sr Marie du Sacré Cœur 8 septembre 1896 :

Considérant le corps mystique de l'Eglise, je ne m'étais reconnue dans aucun des membres décrits par St Paul, ou plutôt je voulais me reconnaître en tous... La Charité me donne la clé de ma vocation. Je compris que l'Eglise avait un corps, composé de plusieurs membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas ; je compris que l'Eglise avait un cœur et que ce cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Eglise et que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Evangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang. Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux.. en un mot qu'il est éternel.



## La session des algériens chrétiens de juillet

### Session d'été (suite )

#### La grâce de se retrouver pour grandir en fraternité

Nous ne nous attarderons pas sur la présentation que chacun des participants de chaque diocèse a faite de lui-même. C'est à la fois impossible à cause du nombre et de la qualité des interventions mais combien réconfortant de ce fait même, comme le remarquait une « ancienne » qui n'imaginait pas qu'un jour naîtraient des familles ?

Comment connaissons-nous Dieu ?

Quelle expérience à ce sujet pouvons-nous partager ? On nous a donné deux pistes de réflexion.

1. Père Roland nous a parlé : il nous a présenté l'expérience spirituelle de saint Ignace. Saint Ignace a parlé de sa rencontre avec Dieu. Ou plutôt c'est Dieu lui-même qui est venu à lui et qui lui a parlé.

Nous avons besoin qu'on nous parle.

C'est une cascade !

Ignace, blessé, cloué au lit, voulait dans sa convalescence lire des romans de chevalerie. Mais on ne trouve à lui donner que « La vie de Jésus » et « La vie des saints ». Il aura fallu une jambe broyée, une immobilité forcée, un long temps d'inactivité, de solitude et de silence, pour qu'enfin, il réfléchisse sur lui-même, s'interroge, et découvre. Nous n'avons pas la chance d'avoir un si bel accident ! Mais pourtant nous devrions apprendre par-là que c'est dans le silence, la solitude, l'immobilité acceptée qu'on peut enfin permettre à Dieu de se faire entendre.

Car enfin ce n'est pas Ignace qui invente Dieu. C'est Dieu qui vient à lui et lui parle.

Nous, à la maison diocésaine, on a des temps creux : le matin on attend le petit déjeuner, la matinée et la soirée idem, on attend l'ouverture de la porte de la salle à manger ! Alors on cause (et c'est bien) mais pourquoi n'en profiterait-on pas pour un petit « cœur à cœur » avec Dieu à la chapelle, nous qui si souvent

W<Q  
 sommes privés de ce genre de lieu calme, solitaire où Dieu nous attend. Non, nous n'avons ni l'idée, ni le désir de prendre ce temps, de nous laisser rencontrer par Dieu qui pourtant nous attend. Il a quelque chose à nous dire. Et nous avons besoin d'intérioriser ce qui nous a été dit.

Et on nous demande même d'essayer de dire, de communiquer l'expérience reçue. Quel temps donnons-nous à l'oraison, à la prière, à l'adoration, nous qui sommes toujours en chemin vers la rencontre de Dieu, d'un Dieu que nous pressentons, mais qui est trop grand pour que nous puissions prétendre d'avoir saisi une fois pour toutes.

Ignace a avancé, pas à pas, dans le mystère d'un Dieu qui vient à lui !

Abordons maintenant la deuxième piste de réflexion. La belle histoire de la rencontre de Corneille et de Pierre, racontée dans les Actes des Apôtres (chapitres 10 et 11).

Cette fois-ci, c'est sœur Chantal qui nous la présente. Et puis c'est Luc qui raconte comment Corneille, un centurion romain se voit invité dans une vision à faire venir chez lui un certain Simon nommé Pierre.

Parallèlement, Pierre est en train de prier quand dans une extase il est invité à manger des animaux impurs. Lui, dans sa fougue habituelle réplique : Jamais ! La scène se répète trois fois et l'objectif disparaît. Il ne comprend pas le message. A ce moment arrivent les hommes de Corneille et l'Esprit dit à Pierre de prendre la route avec eux. Pierre leur donne l'hospitalité et part le lendemain. Voilà donc un bon juif qui se rend chez les païens ! Quelle révolution !

Il va manger avec eux et comprendre alors le sens de son extase. Il se rend compte qu'aux yeux de Dieu nul homme n'est impur et qu'en toute nation qui-conque craint Dieu et pratique la justice trouve accueil auprès de Dieu.

Quelle révolution aussi pour le centurion occupant romain, d'accueillir la bonne nouvelle de la paix.

On voit ici que c'est l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu qui conduit l'un et l'autre. C'est lui qui inspire le païen, qui inspire Pierre, qui les mène, l'un vers l'autre et leur fait faire des pas de géant : Pierre un juif : aller manger chez le païen !

Corneille l'occupant l'étranger qui sort de ses frontières ! Tout cela dans la paix, le respect réciproque.

Nous sommes ici aussi invités à écouter, à reconnaître comment Dieu travaille en nous et dans le cœurs de tous les hommes .

Les beaux films sur les associations que Jean Toussaint nous a présentés, nous ont fait voir comment, dans le pays, des gens étaient capables de s'engager pour s'entraider dans des situations précaires ou inextricables. Là aussi l'Esprit Saint est à l'œuvre.

Qu'est-ce que tout cela change aujourd'hui dans ma vie ? Qu'allons-nous dire à notre tour ?

*Tilly et Daniel*

## La retraite des prêtres à Tibhirine



Du 26 au 30 Septembre, une vingtaine des prêtres y compris les évêques d'Algérie se sont retrouvés à Tibhirine pour se ressourcer spirituellement. Cette retraite sur la fraternité a été prêché par le Père Christophe (Vicaire Général du diocèse d'Alger), à la place de Mgr Claude Rault (évêque émérite du Sahara) qui ne pouvait pas venir.

La Messe d'ouverture présidée par Mgr Paul Desfarges nous a mis dans l'ambiance de la retraite en nous ouvrant à l'Esprit du Seigneur. L'Esprit du Seigneur souffle là où il veut et son souffle est bienfaisant pour tous car celui qui n'est pas contre nous est pour nous, était le message clef de ce 26e dimanche du temps ordinaire année B.

« Le silence agit comme une acoustique », nous disait le prédicateur de ce temps privilégié en citant Marion Muller-Collard et en nous invitant à entrer dans le plein silence de la retraite ainsi que de nous-mêmes. De Fratelli Tutti, qui était au cœur de cette retraite, nous avons découvert davantage que « le très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure, est la fraternité universelle »; qui traverse toutes les frontières humaines et géographiques. Étant à Tibhirine, bien évidemment, la personne de Christian de Chergé ainsi que ses confrères moines trappistes, nous a interpellé à comment se faire frères non seulement de ceux de la montagne mais aussi de ceux de la plaine. Autrement dit, la fraternité doit être au cœur de notre humanité parce que celui qui nous anime, Jésus Christ, s'est fait frère et il demeure toujours parmi nous ; une invitation pour nous tous de marcher humblement à sa suite.

Avec l'accueil chaleureux de la communauté du Chemin Neuf sur place, nous avons passé un temps très agréable de ressourcement spirituel. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à faire grandir la fraternité de prêtres de l'église d'Algérie à travers cette retraite spirituelle à Tibhirine.

*P. Vincent Kyererezi*



## La fraternité Charles de Foucauld



### **Fraternité Séculière Charles de Foucauld, Vendredi 1er Octobre 2021**

**« Que tes œuvres sont belles/ Que tes œuvres sont grandes  
Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie »**

Le premier octobre dernier a permis aux membres de la fraternité séculière Charles de Foucauld de vivre une journée riche en partages, qui avait réuni un bon nombre de personnes, entre petits frères de Jésus, petites sœurs, amis et amoureux de l'Esprit de frères Charles ainsi que les membres de la fraternité, autour du thème « Frère Charles, chemin qui mène à la sainteté ». Un temps qui nous réunit pour dire que nous sommes nous aussi appelés à cet amour universel qui nous fait cheminer vers la sainteté.

Le premier octobre était aussi le jour anniversaire de sainte Thérèse de Lisieux. Thérèse Martin qui à 15 ans, entre au Carmel de Lisieux en 1889 et prend le nom de Thérèse de l'Enfant-Jésus... Elle meurt 8 ans plus tard. Sa courte vie et son témoignage écrit (Histoire d'une âme) révèlent une forte personnalité consumée par l'amour et la joie. Sainte patronne de la France ainsi que des Missions, Thérèse figure depuis 1997 parmi les docteurs de l'Église

Le feu de l'Esprit de Dieu brûlait dans le cœur des deux saints : Tout comme les premiers disciples réunis au cénacle, Thérèse demande et reçoit ce feu qui la pénètre. « Voici ma prière, je demande à Jésus de m'attirer dans les flammes de son amour, de m'unir si étroitement à Lui qu'Il vive et agisse en moi ». Si sainte

Thérèse de l'Enfant-Jésus a mis en valeur le symbole du feu, le Bienheureux De Foucauld est habité, lui, par la parole de Jésus (Lc 12,49), « Je suis venu allumer un feu sur la terre ... » C'est la parole d'évangile que frère Charles cite le plus souvent dans ses écrits spirituels. Il paraît important de le rappeler car il y a là, un lien très clair qui accroche les deux amoureux de Dieu, Frère Charles et Thérèse. Ils nous disent combien Dieu est à l'écoute de nos prières, n'hésitons pas à les Lui adresser afin qu'Il fasse de nous des futurs saints.

"Tous les saints l'ont compris et plus particulièrement peut-être ceux qui remplirent l'univers de l'illumination de la doctrine évangélique. N'est-ce point dans l'oraison que les Sts Paul, Augustin, Jean de la Croix, Thomas d'Aquin, François, Dominique et tant d'autres illustres amis de Dieu ont puisé cette science Divine qui ravit les plus grands génies ? Un savant a dit "donnez-moi un levier, un point d'appui et je soulèverai le monde". Ce qu'Archimède n'a pu obtenir parce que sa demande ne s'adressait point à Dieu et qu'elle n'était faite qu'au point de vue matériel, les Saints l'ont obtenue dans toute sa plénitude. Le Tout-Puissant leur a donné pour point d'appui : LUI-MEME et LUI SEUL ; pour levier: L'oraison, qui embrase d'un feu d'amour et c'est ainsi qu'ils ont soulevé le monde ; c'est ainsi que les Saints encore militants le soulèvent et que, jusqu'à la fin du monde, les Saints à venir le soulèvent aussi (Ibidem, p. 6).

Sainte Thérèse de Lisieux et frère Charles ont tous les deux fait le choix de l'absolu de Dieu. Il était au fond du désert, mais il a été appelé à vivre Dieu, la vie de Nazareth. C'est la conversion, chemin de frère Charles, chemin qui mène à la sainteté.

Nous sommes nous aussi appelés à cet amour universel. Être habitué à voir chacun d'entre nous, un frère et voir le visage de Dieu en chacun de nous. Pouvoir poser la question : quelle conversion pour moi aujourd'hui ? Dieu peut faire en nous des merveilles afin qu'on puisse les partager, les communiquer aux autres. Partager la tendresse et la douceur, en recevant la miséricorde de Dieu, dans toutes nos épreuves mais aussi dans nos joies.

François, petit frère disait : Tout humain est un visage de Dieu. Nous sommes tous différents. Voir le visage que je n'aime pas en disant c'est celui qui m'agace,

mais c'est le visage dans lequel Dieu s'incarne. Dieu est incarné en chacun de nous.

Alors demandons à Dieu, le fameux levier qui nous aide réellement à travailler en nous le sentiment fraternel qui nous unit et fait de nous des enfants de Dieu. Apprendre à travailler l'unité et nous purifier de toute culture de haine car nous sommes des concentrateurs d'amour et extincteurs de haine. Nous n'avons pas à demander à l'autre quelle est ta foi car nous sommes imprégnés de l'Évangile qui fait de nous des hommes d'amour et de paix.

L'Esprit de Dieu et l'Esprit de Frère Charles nous conduit, nous inspire pour vivre ensemble, dans l'acceptation des uns et des autres, différents de culture ou de religion, peu importe ce qu'ils peuvent penser de nous tout comme certains peuvent penser de frère Charles. Lorsque nous sommes remplies de Dieu, nous ne pouvons plus rien faire qu'aimer et accueillir, dans la patience et la douceur. Et si nous essayons de faire connaître un peu plus frère Charles ? S'il va être déclaré saint, c'est qu'il ya un message à passer à tous ceux qui le connaissent mal ou pas du tout, c'est notre mission d'amour pour suivre un chemin très fraternel, réel et sincère.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée, une rencontre d'amour fraternel. Merci à père Albert et à sœur Odile-Claude pour l'introduction et la présentation. Un grand merci à tous ceux qui nous ont donné la joie de les voir partager des messages très fraternels, des messages de sagesse d'Évangile, le plus naturellement. Merci à la maison bens men pour l'accueil, à Père Paul de nous avoir rejoint. Merci Seigneur pour toutes les merveilles que tu nous donnes de vivre chaque instant de nos vies et que parfois nous n'en prenons pas conscience tellement nous sommes dans la plainte et la haine.

Nous nous retrouverons tous ensemble pour la fête de Charles de Foucauld, non pas le premier décembre mais le trois. Que la joie et l'espérance nous accompagnent.

Un petit groupe s'est constitué pour se retrouver en novembre et préparer des activités pour la Canonisations de frère et Saint Charles de Foucauld. Que la Vierge Marie, Mère de Dieu puisse veiller tendrement sur tous ceux qui in-

voquent son nom et son amour et qu'elle prie pour nous et pour tous nos frères et sœurs du pays, et ceux du monde entier. AMEN.

*Maria*

## Journée de la Vie Consacrée



Un grand nombre a répondu présent à cette journée. C'est Philippe Dakono, membre de l'équipe animatrice, qui nous accueille chaleureusement, et nous souhaite la bienvenue à Notre Dame d'Afrique. Il n'hésite pas à nous présenter le programme chargé de cette journée.

### *Deux témoignages nous été rapportés :*

Nous avons vécu une très belle journée, la première des trois journées annuelles de la vie consacrée, vendredi 8 octobre sur la colline de Notre Dame d'Afrique. Cela a été pour nous la première occasion de rencontrer et connaître la variété des expériences de vie consacrées qui partagent depuis longtemps la mission en Algérie.

Nous avons apprécié l'ambiance de simplicité et de fraternité entre nous, le partage entre différentes générations, nationalités et charismes. Nous faisons partie d'une église vraiment universelle, qui exprime avec ses différences la beauté de la fraternité et la joie de la mission.

Madame Sabah Ferdi, archéologue algérienne, nous a entraîné sur les pas de St. Augustin sur cette terre et présenter ses longs voyages qui avaient pour but de fortifier l'église et soutenir la foi de ses communautés chrétiennes. Il était un vrai missionnaire, infatigable, un témoin qui nous invite à prendre soin des personnes et de leur vie spirituelle.

Notre Nonce Apostolique, Mgr. Mathew Kurian, durant l'homélie nous a adressé des mots très encourageants : il nous a invité à mettre tout notre cœur dans notre mission, n'ayant pas peur de ne pas être à la hauteur, car c'est Dieu qui nous soutien, qui nous envoie, il est et sera à nos côtés dans cette mission. Ainsi, nous sommes appelés à nous mettre à l'écoute de ses signes, du bien qu'il sème partout, et de soutenir leur croissance.

L'après-midi nous a aussi permis d'échanger sur la vie de notre diocèse : les soucis, les projets et perspectives, afin de travailler ensemble, dans l'unité en particulier autour du chemin synodal.

Merci pour l'accueil réservé aux derniers arrivés... et notre prière continue pour ceux et celles qui sont en attente de nous rejoindre !

*Sr Cristina, Sr Silvia, Sr Pascale  
Disciples de l'Evangile*



## Double « fête » à la paroisse St François d'Assise



***Pourquoi ne pas faire une seule pierre deux coups ? : la fête paroissiale et celle du jubilé de 25 ans de sacerdoce de son curé pasteur, le Père Jean Paul Kaboré.***

Ce 15 octobre, très vite le ton est donné avec les chants rythmés, la musique africaine, et avec le mot d'accueil chaleureux du P.Kaboré. L'assemblée est très diverse : les paroissiens habituels qui ont préparé cette journée mais aussi un grand nombre de religieux (ses), prêtres, venus pour ce temps d'action de grâce.

Dans sa vie sacerdotale, tout prêtre connaît des temps forts : ce sont les jubilés sacerdotaux qui marquent les anniversaires de leur ordination. Trois degrés sont particulièrement fêtés : le jubilé sacerdotal d'argent (25 ans), celui d'or (50 ans) et celui de diamant (60 ans).

Le P. Christophe Ravanel, vicaire général, prononce l'homélie. Il rappelle l'itinéraire de vie de St François, fils d'une famille bourgeoise. En prison après avoir fait la guerre à la noblesse de la ville, il sort malade et se convertit entre 1202 et 1204. Dans une chapelle en ruine, il entend l'appel de Dieu à réparer son église réalisant peu à peu que ce n'est pas le bâtiment que Dieu souhaite réparer mais bien la communauté chrétienne. **Message toujours d'actualité avec cette invitation à vivre la synodalité, lors de la journée diocésaine du 22 Octobre prochain.** A 23 ans François décide d'épouser « Dame Pauvreté ». Il fréquente

les lépreux et très vite des frères le rejoignent. Les deux dernières années de sa vie, il aurait reçu les stigmates au monastère de l'Alverne.

Et le Père Christophe poursuit avec le jubilaire, en rappelant son itinéraire de vie : ordonné dans son pays au Burkina Faso, il se propose comme « fidei donum ». Cela veut dire qu'un évêque peut mettre des prêtres à la disposition d'un autre diocèse et même d'un autre pays, tout en restant attaché à son diocèse d'origine. Le P.Kaboré vit cette situation depuis maintenant 15 ans. Aujourd'hui, Le P.Kaboré ne connaît pas la prochaine étape... mais reste disponible.



### *Puis laissons parler notre frère Jean Paul,*

« Il y a de cela 25 ans que Dieu m'a tendu la main, sans aucun mérite de ma part. Par son fils Jésus, il m'a fait le don précieux d'être prêtre. J'ai répondu à l'appel et j'ai essayé de tenir parole jusqu'à ce jour. Aujourd'hui, il nous permet de commémorer cet événement qui a changé radicalement le cours de ma vie. Cela ne va absolument pas de soi. Dans ma vie de prêtre, il y a eu des hauts et des bas (...) J'ai connu des moments de découragement, des déceptions et des doutes. Heureusement, Dieu choisit des êtres pauvres, faibles et pécheurs pour louer, bénir et guérir,

pour être présent aux hommes. Guidé et soutenu par mon thème sacerdotal : « Tu nous as choisis pour servir en ta présence » et celui de la messe d'action de grâce : « Toute ma vie pour te rendre gloire », le fragile roseau, ballotté par vents et marrées, ploie, mais résiste encore debout par la grâce.

Un quart de siècle. Tant de joies spirituelles. Tant d'émotions qui élèvent. Tant de signes montrant que le Seigneur avait accepté ce pauvre don que je fis naguère non sans présomption. Tant de visages aimés ou inconnus, tant de forces rendues aux esprits désorientés. Tant de sacrements donnés. La beauté des baptêmes, la joie des mariages, la force sereine des confessions, le secret émoi des communions, l'admirable sérénité produite par les sacrements des malades : j'ai vécu et vis toujours tout cela avec émotion. Aujourd'hui, avec vous je bénis le Seigneur, car tout est grâce et tout concourt au bien et au salut de ceux que Dieu aime nous dit l'apôtre st Paul. »

*Jean Yves Leboeuf*

## La journée diocésaine du 22 octobre



### Journée diocésaine sur la « Synodalité »

C'est sous une ambiance ensoleillée et bien diversifiée que les chrétiens des quatre coins du diocèse se sont retrouvés le 22 Octobre dernier pour la journée diocésaine. La maison diocésaine a accueilli plus de 200 participants. C'était un très bon départ pour la « synodalité » que nous voulons vivre avec toute l'Eglise. Le désir de marcher et de faire route ensemble a été bien exprimé à travers les partages d'expérience, les échanges dans les carrefours, le mot de l'évêque en cette occasion du lancement de la réflexion sur la synodalité. Nous avons également eu le privilège d'avoir le Nonce apostolique, Mgr Kurian. Quelques témoignages pour illustrer cette journée.

Je suis Bissau-guinéenne, étudiante en Algérie depuis 2015... L'Algérie est mon pays d'accueil, un pays qui m'a formée spirituellement et moralement. Je suis devenue aujourd'hui une personne forte, indépendante, dévouée dans ma foi...elle m'a enseignée pleines choses de la vie : comme par exemple le vivre ensemble ou la différence. C'est en Algérie j'ai appris à aimer et à accepter une personne telle qu'elle est, c'est ici que je partage mon repas avec des personnes différentes, vivre ensemble avec une nationalité différente...

... Quand je suis venue ici, j'avais des appréhensions, des idées négatives sur l'Algérie. J'avais pensé que je ne pourrais pas aller à la messe dominicale comme chez moi, j'avais même la crainte de dire, aux algériens que je suis chrétienne. Je méfiais des gens qui me côtoient, et je suis restée deux ans sans fréquenter

l'église... jusqu'au jour où on m'a annoncé le décès de ma grand-mère... je me sentais seule, vide, c'était ce jour-là, je commençais à aller à l'église, je me rappelle bien, une semaine après, et je me suis engagée à la chorale et par la suite, je suis devenue membre des aumôniers des étudiants d'Alger, que je considère ma seconde famille. C'est ainsi que je suis devenue active et dynamique dans les activités de mon église et qu'aujourd'hui j'ai eu la chance de faire la formation Monica, une opportunité pour moi, de découvrir et d'approfondir ma foi. Désormais, je suis une disciple prête à annoncer l'Évangile.

Merci au diocèse d'Alger pour son accueil fraternel !

(Elvire Moreno)

Comment suis-je disciple-missionnaire là où je suis ? Je m'adapte comme disciple missionnaire selon le lieu où je suis (travail, quartier ...). Moi de ma nature je suis quelqu'un de discret, je ne m'affiche pas. L'objectif principal en tant que disciple missionnaire dans la société c'est le partage de l'amour fraternel avec nos frères musulmans pratiquants et non pratiquants.

Au moment de la pandémie j'avais du temps libre alors j'ai assuré les permanences au bureau d'accueil, quand le père Roland est parti à Tamanrasset, chaque mercredi je recevais des personnes de toutes âges et situations qui venaient de différents coins du pays pour me parler sur Jésus et aussi sur d'autres sujets et problèmes sociaux, je leur donnais tout mon temps pour les écouter attentivement, je vivais vraiment l'expérience de disciple-missionnaire de terrain, certain de ses rencontres ont donné après des fruits.

Je rêve d'une communauté algérienne unie, qui s'engage dans les différentes activités de l'église. Et j'ai d'autres rêves enfouis à l'intérieur de mon cœur...

(Djamel)

J'ai eu comme un encouragement ce matin en lisant l'oraison des laudes : Seigneur, tu demandes à ton Église d'être le lieu où l'Évangile est annoncé en

contradiction avec l'esprit du monde. Donne à tes enfants assez de foi pour ne pas désertier mais témoigner de toi devant les hommes ...

Je dirais que, contrairement à la France, pays fortement déchristianisé, ici, en Algérie, il est beaucoup plus facile pour moi de témoigner de ma foi dans le milieu professionnel, dans la mesure où ici, la foi est naturelle et l'affirmer semble normal.

Quelques petits exemples de ma manière personnelle de vivre ma foi au travail : M'afficher, sans honte, comme catholique pratiquant. Cela passe par des discussions sur la foi chaque fois que possible avec les collaborateurs et même avec les clients (à l'occasion de fêtes religieuses ou d'événements particuliers ou familiaux, décès, naissances par exemple etc...)

Cela passe aussi par l'exposition d'une icône sur mon bureau près de mon ordinateur visible par tous Être en cohérence dans la vie de tous les jours avec la foi que j'affiche.

Cela passe par une attitude bienveillante au quotidien avec tous ceux que je croise, en prenant le temps de manifester du respect à chacun, ou par une action pour protéger des salariés, par une éthique commerciale ...

Je n'ai jamais trouvé de réticence à exprimer ma foi, à travers des discussions sur les similitudes ou les différences entre foi musulmane et foi catholique, ni autour de sujets éthiques discutés dans nos sociétés occidentales. Au contraire, ces discussions sont souvent très riches

(Philippe)

Merci aussi à Florent et Anne pour leur témoignage de vie familiale chrétienne avec leurs six enfants, et à Linda pour son expérience d'évangélisation au travail et dans la communauté.

« Nous avons évoqué dans la journée nos lieux de vie : nos familles, nos communautés religieuses et paroissiales, nos instituts et campus universitaires, nos bureaux et sociétés où nous travaillons, les ambassades, les consulats, les ministères, nos quartiers de vie, les transports en commun, les commerçants que

nous rencontrons, les restaurants ... la prison pour nos prisonniers. Dans tous ces lieux, des gens ont besoin de notre regard d'espérance... Ils sont nos compagnons non seulement de vie, mais de salut. Ce sont toutes ces vies que nous apportons à l'Eucharistie maintenant. Ce sont toutes ces vies dont nous parlerons dans nos rencontres synodales. ... Nous sommes les témoins d'une foi qui sauve en rendant dès maintenant notre vie plus humaine, plus fraternelle. La vie des disciples-missionnaires est contagieuse, quand elle a la saveur d'Évangile. Nous avons entendu ce matin des témoignages, dans nos groupes aussi. Ce partage des témoignages, il faut le continuer car il fortifie l'Espérance. La vie des uns et des autres va continuer à nous habiter, une fois retournée dans nos lieux de vie. Le Synode va nous aider à « marcher ensemble », être témoins ensemble. (D'après l'homélie de l'évêque)



## Un écho de l'installation du P. Raphaël



### *Trois anciens paroissiens de la paroisse d'Hydra,*

racontent l'installation du P. Raphaël Aussedat le dimanche 19 septembre 2021 dans l'Eglise de Canohes, qui date du XIème siècle et qui se situe à une dizaine de kilomètres de Perpignan, dans le Sud Ouest de la France.

La nouvelle mission du Père Aussedat a commencé le 1er septembre 2021 dans cette Communauté de paroisses « Pau i Treva de Deu » qui regroupe quatre « clochers » : Canohes, Toulouges, Pollestres et Ponteilla-Nyls.

Il remplace le Père Pierre Tequi envoyé comme prêtre fidei donum dans le diocèse de Constantine et d'Hippone.

Accueillis chaleureusement par l'assemblée, sous un magnifique ciel bleu, nous avons rejoint les paroissiens des 4 clochers, les religieux du diocèse de Perpignan et sa famille venue de Toulon et de Banyuls, situé à une trentaine de kilomètres, ainsi que les autorités municipales.

La célébration a commencé par l'accueil du Père Aussedat par une paroissienne, puis le Vicaire Général l'Abbé Marc Justafré, missionné par l'évêque Mgr Norbert Turini, a lu sa lettre de nomination.

Le doyen, frère Christophe Lembrez a ensuite prononcé quelques mots.

Durant son homélie, l'Abbé Justafré a rappelé son parcours depuis son appel après le baccalauréat jusqu'à son ordination en 2007 puis son envoi et sa mission en Algérie.

Dans son mot de remerciement, le Père Aussedat a évoqué les liens insoupçonnés qui existaient avec l'Algérie :

- les premiers Français rentrés en France en 1962 sont arrivés à Port Vendres, à quelques kilomètres ;
- un des premiers morts dans la Casbah, M. Verges, était originaire de ce village.
- et enfin, quand il emmenait des pèlerins algériens à Lourdes, il y avait toujours une étape à Banuyls, chez ses oncle et tante.

Père Aussedat a également rappelé l'importance de la mission, quel que soit l'endroit où un prêtre est envoyé, dans son pays ou ailleurs.

Le Père Aussedat sera aidé par un séminariste qu'il doit mener vers le diaconat puis l'ordination, prévus très prochainement.

Nous étions trois anciens paroissiens de la placette d'Hydra venus de différents endroits, dans la joie et l'allégresse de nous retrouver et d'entourer le père Aussedat, touchés par cet accueil, et également grâce à la magnifique chorale qui a animé cette messe d'installation.

Après un apéritif sur la place de l'Eglise, avec des paroissiens de tous horizons, curieux et très intéressés par l'Algérie, nous avons partagé un déjeuner avec sa famille avant de nous quitter.

Un nouvel exemple de la richesse et de la profondeur de l'Eglise et de la foi.



## Les nouvelles arrivées dans le diocèse



Salut !

Je suis Bernard YAMEOGO, de nationalité Burkinabè. Nommé dans la communauté des Pères Blancs à Tizi-Ouzou pour deux ans de stage apostolique, je suis arrivé en terre algérienne le 10 octobre passé.

Le stage, en effet, fait partie du cycle de la formation des candidats Pères Blancs. Après donc la première étape à savoir trois années de philosophie à Ouagadougou (Burkina Faso), et la deuxième étape qui consiste en une année de noviciat à Arusha (Tanzanie), je me retrouve aujourd'hui en Algérie. C'est une grâce pour moi de pouvoir être en Algérie ; car, ma vocation missionnaire a trouvé son chemin dans le dialogue interreligieux, le dialogue avec les musulmans, qui, devenu effectif, contribuerait à l'avènement de la paix dans le monde. Puisse le sacrifice d'amour de nos 19 bienheureux porter du fruit pour l'Eglise-famille de Dieu en Algérie, et pour une Algérie paisible.

**Email:** [yameogorlbernard@gmail.com](mailto:yameogorlbernard@gmail.com)



Je me nomme Domo Ambroise Kassogué, né le 07 décembre 1996 à Bandiagara au Mali et de nationalité malienne.

Après mon Baccalauréat en série science économique et une année à la faculté des sciences économiques ; je me sens prêt à entamer ma formation dans la Société

des Missionnaires d'Afrique, Pères Blancs.

Je débute la première étape de ma formation initiale, la philosophie à Ouagadougou au Burkina Faso de 2017 à 2020. Puis, je suis nommé à Bobo, au Burkina pour mon année spirituelle, Noviciat de 2020 à 2021. Depuis le 27 septembre 2021 je suis à Alger pour la 3ème étape de ma formation missionnaire qui est le stage apostolique. J'ai été très bien accueilli et je suis heureux d'être dans ce beau pays où tout a commencé pour les missionnaires d'Afrique (la source). Actuellement je suis le cours de langue Arabe au centre d'études diocésain "Les Glycines".

**Email :** ambroisekassogue@gmail.com

## Décès de Tony Cabbabé

Ceux qui ont connu Tony, se souviennent de son service rendu au diocèse. Tony était imprimeur et a imprimé la revue Rencontres durant des années.

De famille syrienne et chrétienne, il s'était marié avec Farah. Les petites sœurs de Jésus qui ont donc bien connu la famille puisqu'elle habitait le même immeuble à Belcourt.

Tony est décédé à la suite d'une maladie éprouvante. Nous nous associons à la douleur de sa femme Farah et de ses enfants Michel, Camille et Myriam.

## Et témoignage sur Marie Octavie Bocognano

*Un autre témoignage de Marie Octavie Bocognano, décédée le mois dernier, nous est parvenu.*

### *Du spirituel et de sa matérialité*

Marie-Octavie Bocognano vient de mourir à 98 ans. Il y a plus de dix ans que je ne l'ai pas revue et, comme économiste diocésain alors, je savais que cette femme toujours souriante, affable, pleine du bon sens qu'apporte une intense mais paisible vie spirituelle nourrie de la fréquentation amoureuse des pauvres, avait aussi assuré pour notre église les conditions matérielles de son existence ici.

En lien avec le père Gilles Nicolas, mon prédécesseur et initiateur, elle avait conditionné dans les moindres détails les biens nécessaires à la vie de nos communautés ici et la structuration de leur ensemble dans le sein de la société algérienne grâce à la toujours actuelle Association Diocésaine d'Algérie (ADA) répartie dans les quatre diocèses d'Alger, Oran, Constantine et Laghouat-Ghardaïa.

Certes, le service qu'avait ainsi assuré Marie-Octavie pourrait n'être considéré que sous son aspect administratif et pratique en l'adornant de toutes sortes d'éloges sur sa fonctionnalité, son efficacité, son adaptabilité toujours nouvelles. Mais manquerait alors la considération, dans tous les sens de ce terme, commandée par les choix ainsi faits. Or, c'est comme réalisation concrète d'une option

spirituelle fondamentale du cardinal Duval et inscrite dans la réalisation de ses moindres détails, qu'il faut d'abord considérer cette structuration. Conditions matérielles certes fragiles, mais qui en manifestent encore mieux de ce fait même la dimension spirituelle : car, sous l'impulsion du Cardinal, L'EGLISE AVAIT DÈS LORS CHOISI D'ÊTRE ALGERIENNE, et nous en vivons toujours.

C'est qu'en effet les conditions d'existence et d'implantation matérielles des églises dans le monde sont assez différentes les unes des autres. Il existe par exemple des églises dont le fonctionnement est rendu possible par des accords diplomatiques entre l'Etat où elles sont implantées et le Vatican. C'était un des choix, apparemment opportun pour nous à partir de l'Indépendance. Or le parti que nous avons pris à l'époque, certes rendu possible par la bonne volonté des autorités, ce fut d'exister dans le cadre de la commune législation algérienne des associations du pays soumises à sa réglementation.

C'est bien d'un choix spirituel que cela a dépendu : Marie-Octavie en fut la cheville ouvrière en en permettant ainsi l'effectuation encore aujourd'hui.

*Jean-Pierre HENRY*

## Migrants : Interview de Mauro Armanino



*Interview de Mauro Armanino de l'Observatoire migrants en détresse,  
(Quelques extraits)*

**« Si on facilite la mobilité, la personne peut aller et revenir comme l'expatrié le fait »**

*Phénomène inhérent à la nature humaine, la migration, notamment des ressortissants de l'Afrique vers l'Europe fait depuis quelques années l'objet de plusieurs mesures pour réduire le « flux » de migrants. Dans l'interview qui suit, Mauro Armanino revient, sans langue de bois, sur plusieurs aspects liés à ce phénomène.*

***Comment doit-on vous présenter ?***

On vous présente aussi comme défenseur des droits des migrants.

Je m'appelle Mauro Armanino. Je suis de l'église catholique, originaire d'Italie, appelé au Niger par Michel Kartatégui, alors Evêque du Niger. Il m'a appelé ici pour un service bien spécifique aux migrants. J'ai débarqué à Niamey en avril 2011, justement avec ce cahier de charge pour tenter de répondre à l'appel des migrants.

C'est évident. Moi, je pense qu'on ne peut pas travailler avec des migrants sans en même temps se charger de ce qui entoure la migration. Nous savons, un des

miroirs de notre société, c'est-à-dire ce qui se passe dans le domaine de la migration, nous regardons comment fonctionne la société.

### ***Pouvez-vous nous citer quelques droits de migrant ?***

Le premier, le fondamental, se trouve dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (art 13) où on rappelle que toute personne a le droit de quitter son pays et de revenir. Nous pensons que c'est l'un des droits fondamentaux, le droit à la mobilité. En réalité, tout abus dans la démocratie commence par une attaque à ce droit-là. Même à l'occident, qui se présente comme le référent de la démocratie, ce n'est pas par hasard que justement, c'est la mobilité qu'on a attaqué ces derniers mois à cause du COVID où on empêche aux gens d'aller et venir librement, de vaquer à leurs occupations, mais on essaie de les contrôler. Je pense que c'est un signe d'une démocratie malade. (...)

### ***Migration clandestine, irrégulière. Quel terme peut-on finalement retenir pour parler de la migration ?***

La migration fait partie de la vie et de l'histoire humaine. Migrer, c'est vivre et vivre c'est migrer. Autrement dit, la migration est essentielle pour notre identité humaine. Nous savons que le peuplement de la planète, selon une recherche scientifique, est né en Afrique où nous trouvons les traces les plus anciennes de la présence humaine. Alors, pourquoi on doit arrêter ce type de processus ? Le problème, c'est comment accompagner le mieux possible ce processus du point de vue social et financier ? Prenons un exemple simple : aujourd'hui, c'est pratiquement impossible de migrer en Europe d'une manière normale. Les obstacles sont nombreux et c'est impossible si on n'a pas de gros moyens. Cela ne fait que faciliter aussi des détournements. On facilite aussi le travail des passeurs et bien d'autres choses. Alors, pourquoi ne pas arriver à réglementer de manière différente la possibilité d'aller et de revenir ? Si quelqu'un a mis plusieurs années pour franchir la mer et arriver de l'autre côté, une fois qu'il y est, il ne va pas revenir. Or, si on facilite la mobilité, la personne peut aller et revenir comme l'expatrié le fait. L'expatrié est aussi un migrant, mais c'est un migrant qui a

la possibilité de revenir parce qu'il a l'argent. Il fait partie de ce petit noyau de personnes qui ont le privilège de voyager sans demander la permission.

Une question que les politiciens doivent se poser : pourquoi les enfants ont envie de quitter leur pays ? Qu'est ce qui ne va pas dans leur pays ? Cela nous interpelle aussi. Nous devons nous demander que faisons-nous des futurs des jeunes ? On est en train de le voler. (.....)

### ***Un occidental dans la peau de défenseur de migrants ouest africain. Cela ne vous gêne-t-il pas ?***

La première chose qu'il faut comprendre, c'est que je suis en Afrique de l'ouest depuis 30 ans. J'ai fait 10 ans en Côte d'Ivoire, 7 ans au Libéria et c'est ma onzième année au Niger, donc j'ai le droit de parole. Deuxièmement, je suis ici en tant que pasteur en ce sens que j'ai le privilège d'appartenir à deux mondes. Mais le monde que j'ai choisi pour regarder le monde, c'est le sud. Donc, c'est à partir d'ici que je juge l'occident, d'où je viens et je vois clairement ce que l'occident est en train de faire pour perpétuer son pouvoir. Moi, je ne suis pas du côté du pouvoir. Je suis du côté des opprimés, ça c'est mon choix de vie. Je pense que le vrai pouvoir, c'est avec les opprimés, c'est à partir de la faiblesse des opprimés et pas à partir du pouvoir du plus fort.



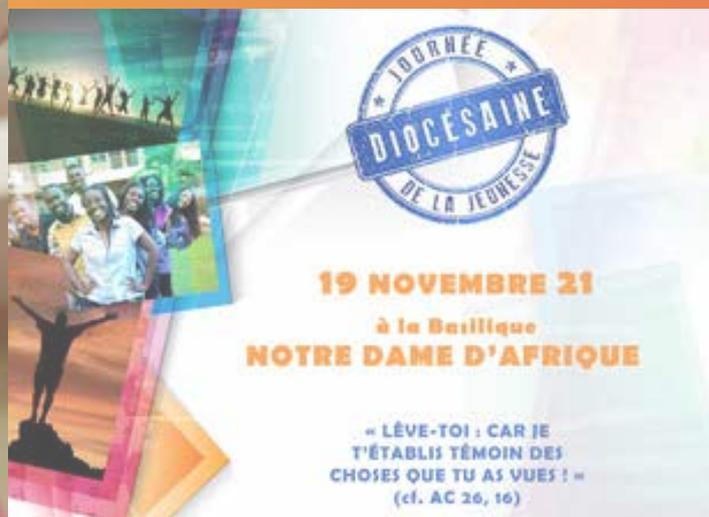
Une question que les politiciens doivent se poser : pourquoi les enfants ont envie de quitter leur pays ? Qu'est ce qui ne va pas dans leur pays ? Cela nous interpelle aussi. Nous devons nous demander que faisons-nous des futurs des jeunes ? On est en train de le voler. (.....)

**Journée Diocésaine de la Jeunesse**



**«IL N'EST PAS POSSIBLE DE RECOMMENCER SANS VOUS, CHERS JEUNES. POUR SE RELEVER, LE MONDE A BESOIN DE VOTRE FORCE, DE VOTRE ENTHOUSIASME, DE VOTRE PASSION»**

**PAPE FRANÇOIS**



**JOURNÉE  
DIOCESAINE  
DE LA JEUNESSE**

**19 NOVEMBRE 21**  
à la Basilique  
**NOTRE DAME D'AFRIQUE**

« LÈVE-TOI : CAR JE  
T'ÉTABLIS TÉMOIN DES  
CHOSSES QUE TU AS VUES ! »  
(cf. AC 26, 16)

## Colloque pour le 25ème anniversaire du martyre des 7 frères

Rappel du **Colloque pour le 25ème anniversaire du martyre des 7 frères** : Vous pouvez suivre le tout par vidéoconférence. Il suffit de vous inscrire et vous recevrez un lien pour vous connecter. Le colloque est bilingue (tout sera traduit en français et en italien).

<https://www.anselmianum.com/it/colloque-pour-le-25eme-anniversaire-du-martyre-des-7-freres>



Au mois de mai 1996, nous apprenions la mort tragique des sept frères de Tibhirine après des semaines de captivité. Béatifiés à Oran avec douze autres martyrs d'Algérie, ils nous offrent, à travers leurs écrits, et éclairés par les témoignages de ceux qui les ont connus, une source vive pour la théologie et la spiritualité d'aujourd'hui.

Suite à la rencontre de Paris (2018) et au colloque de Fribourg (2019), un colloque international pour marquer ces 25 ans aimerait rassembler les témoignages de ceux qui les ont connus, et les contributions de ceux qui en reçoivent aujourd'hui des impulsions théologiques, spirituelles et pastorales.

Par une première journée réservée aux étudiants, ce colloque aimerait sensibiliser la communauté scientifique à cet héritage spirituel et susciter des travaux universitaires. La seconde journée, ouverte à un public plus large, souhaiterait mieux faire connaître l'expérience vécue par ces moines, et contribuer au rayonnement de leur message par la traduction de leurs écrits en italien et le lancement prochain d'une nouvelle collection dédiée.

Organisé par l'Association pour la protection des écrits des sept de l'Atlas et le Comité scientifique des Écrits de Tibhirine, en collaboration avec l'Anselmianum (Rome), et avec le concours financier de la Fondation des Monastères, ce colloque est placé sous le haut patronage du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux.

# AGENDA

## **Octobre 2021**

**Vendredi 22:** Journée diocésaine d'ouverture du Synode à la Maison Diocésaine

## • **Novembre 2021**

**Lundi 1er :** Messe de Toussaint à la cathédrale à 10h30

**Lundi 15 :** rencontre du presbyterium à la MD à partir de 17h

**Vendredi 19 :** Journée diocésaine de la Jeunesse à Notre Dame d'Afrique

**Samedi 20 – lundi 22 :** Journées Nationales Caritas à Alger

## • **Décembre 2021**

**Dimanche 5:** Conseil épiscopal

**Dimanche 12 :** Conseil pastoral

**Mercredi 15 :** Rencontre Commission Protection à 14h30

**Samedi 25:** Noël

## • **Janvier 2022**

**1er:** messe à Notre Dame d'Afrique à 10h30

**15-20 :** CERNA en présentiel ?

**18-25 :** semaine de prière pour l'unité des chrétiens

**Dimanche 23:** Conseil économique

**27-29 :** WE Monica

## • **Février 2022**

**Vendredi 4:** Journée de la Vie consacrée

## • **Mars 2022**

**Mercredi 2:** Cendres

**Vendredi 25:** conclusion du Synode diocésain à la MD

## *Une prière du pape François à l'Esprit Saint lors du lancement du Synode le 9 Octobre*

*«Viens, Saint-Esprit. Toi qui suscites de nouvelles langues et mets des paroles de vie sur nos lèvres, préserve-nous de devenir une Église-musée, belle mais silencieuse, avec un grand passé mais peu d'avenir. Viens parmi nous, pour que dans l'expérience synodale, nous ne nous laissions pas envahir par le désenchantement, que nous n'édulcorions pas la prophétie, que nous ne réduisions pas tout à des discussions stériles. Viens, Esprit Saint d'amour, ouvre nos cœurs à l'écoute. Viens, Esprit de sainteté, renouvelle le saint Peuple fidèle de Dieu. Viens, Esprit créateur, renouvelle la face de la terre ».*

